

La variation sociolinguistique :

La question de la variation est centrale en sociolinguistique. Il faut se rappeler que les premiers travaux, notamment ceux de William Labov et que nous avons vus dans le cours précédent portent sur cette question.

Il faut savoir aussi, comme souligné précédemment, que la langue est hétérogène. Cela signifie qu'elle peut varier d'une région à une autre, d'une époque à une autre, d'une classe sociale à une autre, etc. Et cela est tout à fait naturel.

Jean Dubois écrit : « *Une langue déterminée n'est jamais, à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donnés, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social.* » On peut voir que la langue varie selon le temps (la période), le lieu et le groupe social.

La variation peut toucher tous les constituants du système linguistique (le lexique, la syntaxe, la phonétique, la sémantique, l'orthographe, etc.) mais la partie la plus touchée est le lexique.

Sur le plan lexical, de nouveaux mots peuvent apparaître dans une langue suivant les changements sociaux. Par exemple, le mot « flexy » qui est à la fois un verbe et un nom est apparu dans les langues algériennes maternelles (derja, chaoui, kabyle, etc.) au début des années 2000 avec l'apparition de la téléphonie mobile. Ce mot était à l'origine le nom donné par l'opérateur Djezzy à son service de recharge. Ensuite, il s'est répandu dans toute l'Algérie.

D'autres mots, déjà existants, peuvent disparaître. Par exemple, le mot « fnar » signifiant « lampe à huile » n'est presque plus utilisé en Algérie car l'objet qu'il désigne n'est plus utilisé, il a été remplacé par la lampe électrique.

On voit comment les changements sociaux sont à l'origine de changements linguistiques sur le plan lexical.

Sur le plan phonétique, la variation (voir les enquêtes de Labov), des différences de prononciation peuvent exister selon les régions, les périodes, la classe sociale, etc.

Concernant la sémantique, certains mots changent de sens d'un lieu à un autre (Couteau se dit « mouss » à Constantine et « khoudmi » à Oran), d'une époque à une autre, etc. Certains mots ont un sens nouveau qui s'ajoute au premier. Par exemple, le mot « souris » renvoyait à l'animal jusqu'à l'apparition de l'informatique, il a actuellement un deuxième sens : la souris de l'ordinateur.

Il en est de même pour les autres constituants de la langue telles l'orthographe et la syntaxe.

On distingue plusieurs types de variations :

1. La variation diachronique (ou historique) : La langue varie d'une période historique à une autre.

2. La variation diatopique (régionale ou géographique) : elle est liée à la géographie, à l'espace. Par exemple, le chaoui peut varier d'une région à une autre. Les locuteurs de Khenchela ne parlent pas exactement comme ceux d'Ain Fekroun bien qu'il s'agisse de la même langue. Des différences peuvent exister sur le plan lexical, phonétique, sémantique, etc. Ces façons de parler différentes sont appelées « les régiolectes » ou de façon péjorative « les dialectes ».

3. La variation diastratique (ou sociale) : à l'intérieur de la même communauté linguistique et même dans la même ville ou région des différences peuvent exister entre les différents groupes sociaux selon : l'âge, le sexe, le niveau intellectuel, la religion, la profession, etc.

4. La variation diaphasique (ou situationnelle, stylistique) : elle est relative au contexte ou la situation de communication. Les locuteurs changent de registre (de style) suivant le contexte. Par exemple, on ne parle pas de la même façon selon qu'on soit dans un cours ou à la maison, dans des obsèques ou dans une fête. C'est la situation de communication qui détermine la façon avec laquelle on s'exprime (le registre de langue).

5. La variation diamésique : il s'agit ici de la différence entre l'oral et l'écrit. Aucun locuteur ne parle comme il écrit. L'oral est spontané, l'écrit est réfléchi. Cela induit des variations.